



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 27, N° 41

11 octobre 1972

LES NATIONS UNIES À L'ÉPREUVE

Le terrorisme, les essais nucléaires, la protection des droits de l'homme, la coopération économique entre les pays en voie de développement et le monde industrialisé, la protection de l'environnement et la modification de la Charte des Nations Unies sont au nombre des questions abordées par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, dans son allocution prononcée devant l'Assemblée générale des Nations Unies le 28 septembre dernier.

Avant d'exprimer l'appui qu'il accorde à l'initiative du Secrétaire général d'inscrire le terrorisme à l'ordre du jour des Nations Unies, M. Sharp a rappelé à son auditoire que le Canada lui-même avait vécu une "tragique expérience violente de cette

nature" et il a déclaré que le Gouvernement canadien ne comprenait que trop bien "les choix déchirants auxquels les gouvernements font face lorsqu'ils sont appelés à dissiper un soudain cauchemar de violence". Il a précisé que "le terrorisme, en définitive, touche tout le monde; c'est une atteinte à la civilisation en général". "La violence engendre la violence, le meurtre appelle le meurtre et le bon ordre se perd dans le chaos."

Voici un extrait du discours prononcé par M. Sharp:

...Il est courant d'envisager l'efficacité et les projets des Nations Unies de façon peu optimiste. Un observateur international réputé a fait l'autre jour la remarque suivante: "La situation de l'Organisation des Nations Unies n'a jamais été aussi chancelante qu'à l'heure actuelle." Et votre prédécesseur, Monsieur le Secrétaire général, a qualifié la phase que traversait l'Organisation de "période d'épreuves".

Bon nombre d'exemples semblent justifier ce sentiment de défaitisme. La communauté internationale semble souvent incapable de prévenir les guerres, impuissante devant les actes de terrorisme, indifférente au "spectacle" de la faim et de la misère et irresponsable dans son désir de risquer de causer des torts irréparables à l'environnement. Nous pouvons tenter d'expliquer cette situation en soulignant que, dans un monde composé d'États souverains, l'Organisation des Nations Unies ne peut que refléter les faiblesses de la société internationale qui lui a donné naissance. L'égoïsme national semble toujours constituer le principe dominant de cette société.

Ce problème est à la source de l'inquiétude profonde de l'humanité. Nous savons depuis longtemps que le nationalisme ne constitue pas la solution idéale; toutefois, l'humanité ne délaissera pas de sitôt le concept de l'État souverain. En effet, les événements marquants du XXe siècle, en détruisant les anciens empires pour donner naissance à une multitude de nouvelles souverainetés, n'ont fait que

SOMMAIRE

Les Nations Unies à l'épreuve	1
Le but gagnant	3
Collections d'oeuvres canadiennes à McGill	3
Une année fructueuse pour la CFASU	4
Tournée européenne du Festival de Stratford	4
Gordon Pinsent, auteur et acteur	5
Succès de la nouvelle méthode de lutte contre les incendies dans les T. N.-O. 6	
Accord Canada-Ontario sur l'aménagement des fermes	7
Pour être en bonne forme physique	7
Meilleurs soins dentaires pour les Canadiens	8
Rapport sur les centres de soins communautaires	8
Délégation du Canada à l'Assemblée générale de l'ONU	9